



VU : Avec la « SuperÃ©sidence Ã© », qui est In ? , qui est Out ?

Description

Alain Cofino Gomez (ThÃ©Ã¢tre des Doms) et Sylvie Baillon (Le Tas de Sable Ã©? Ches Panses Vertes) ont rÃ©avÃ© dÃ©?une *SuperÃ©sidence*. Celle-ci a rÃ©uni 6 comÃ©diens dÃ©?univers artistiques diffÃ©rents pour la reprÃ©sentation unique de *In/Out*, au ThÃ©Ã¢tre de lÃ©?EntrepÃ¢t Ã© Avignon. Retour.



SuperÃ©sidence Ã©Serge Gutwirth

RÃ©unies sous lÃ©?impulsion de Alain Cofino Gomez, directeur du ThÃ©Ã¢tre des Doms, 4 structures (Le Tas de sable-Ches panses vertes, le ThÃ©Ã¢tre des Doms, Surikat Production, et le ThÃ©Ã¢tre de lÃ©?EntrepÃ¢t) ont pris le pari de convoquer 6 comÃ©diens autour de la thÃ©matique *In/Out* pour crÃ©er un moment, ce fameux moment de thÃ©Ã¢tre quÃ©?est la reprÃ©sentation. Laurent Plumhans et Camille De Bonhome, venus de Belgique, Marine Cheravola et Florian Martinet, tous deux dÃ©?Avignon, et Laetitia Labre et RÃ©mi Hollant, de la rÃ©gion de Picardie, ont formÃ© ce groupe avec leurs personnalitÃ©s et leurs propres univers artistiques.

Il existait avant la date de reprÃ©sentation, trÃ©s peu dÃ©?information sur le pitch, si ce nÃ©?est la

thématique, et également très peu de photos, et pour cause, la création s'est construite en une dizaine de jours, sous le regard bienveillant de Sylvie Baillon, directrice de Le tas de sable à Ches panses vertes et d'Alain Cofino Gomez (retrouvez son interview [ici](#)).

Avec ces deux mots, le In et le Out, ils avaient la lourde tâche de construire et de déconstruire ensemble, de lancer des pistes de réflexion, dans le but d'un geste créatif artistique. Ils ont ainsi laissé ouvert la manne du tuyau de la création. Si le but secret de Sylvie Baillon et d'Alain Cofino Gomez était de dépasser le cadre la représentation et de bousculer le public, ils ont entièrement rempli leur mission.

Raconter *In/Out*, ce serait de faire le pari de raconter ce moment, durant lequel une certaine jouissance de créer s'est faite ressentir par moments, laissant place parfois à la difficulté de créer ensemble.

La notion de territoire, exploitée en début de représentation avec l'utilisation de la vidéo, convoque une idée d'ailleurs, de voyage. Cette piste de réflexion vite abandonnée à laisser place à celle de la vie du groupe créatif de toutes pièces par leur candidature retenue pour le projet. *In/Out* prend alors des allures de laboratoire jouant avec les codes de la représentation. Le poétique et le réel sont les portes d'entrée de la création avec pour objectif, faire du compréhensible (le monologue de Florian Martinet provoque des rires et livre, toutefois, une réalité certaine sur la précarité des compagnies).

La notion d'appartenance au groupe est disséquée par les 6 comédiens. Partant du fait de savoir qui se situe à l'intérieur ou à l'extérieur du groupe, une série de dialogues truculents de drôlerie, mais révélateur de ce que le groupe a pu vivre en vase clos durant les jours de création, voit le jour.

Le groupe va ainsi se disloquer sous les yeux du public. Chacun fuira, allant dans le out (en coulisses) chercher ce qui pourrait faire acte de création, réintroduira l'espace scénique pour tenter d'imposer son idée. Car effectivement, l'enjeu de *In/Out* est de faire adhérer ensemble du groupe à une idée pour créer un moment.

Les images des coulisses sont projetées en fond de scène. Filmé à l'aide d'un portable, Rami Hollant insuffle un décalage dans la proposition et exploite la notion du In tout en étant dans le Out. Il est jubilatoire dans son monologue autour de la représentation. Et de le voir apparaître en boxer et talons aiguilles, cela interroge sur l'image que tout un chacun renvoie à l'autre.

Dans ce va-et-vient du dehors au dedans ou du dedans au dehors, où tout part en tous sens, il y a ce moment suspendu, durant lequel tous se retrouvent amassés autour de Camille de Bonhomme, chantant *Reality*, sorte de réinterprétation du tableau d'Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*. Cette forme de rêverie convoquée rend l'esprit vagabond, qui se fait Out à son tour.



SuperÃ©sidence Â©Serge Gutwirth

Ils finiront, tous, assis sur un banc dâ??Ã©cole et diront rÃ©ellement leur difficultÃ© dans lâ??acte de crÃ©ation et sâ??interrogeront de savoir sâ??ils ont rÃ©ussi ou non. Chacun partira du plateau, laissant Laurent Plumhans dire ces mots *Tu lâ??entends ce qui flotte, tu lâ??entends ce qui bouge, tu lâ??entends ce qui dÃ©borde.*

Peut-Ãªtre que le public lâ??aura entendu, peut-Ãªtre lâ??aura-t-il compris, ou lâ??aura-t-il ignorÃ©, mais il aura saisi cette folle envie de crÃ©ativitÃ© qui anime les artistes Ã©mergents avec des projets hors du commun.

Certainement que la *SuperÃ©sidence*, projet indÃ©finissable quoi quâ??il en soit, aurait mÃ©ritÃ© dâ??un peu plus de hargne ou de rentre-dedans de la part du groupe. Si on peut supposer cela, on peut reconnaÃ®tre, sans problÃ©me, que câ??est ce genre de projet qui fait dÃ©fait Ã Avignon, celle de libÃ©rer complÃ©tement lâ??acte crÃ©atif des arcanes de production trop policÃ©s. Le groupe nâ??aura donc pas dÃ©mÃ©ritÃ© les applaudissements en dehors de la salle. Et pour ce, merci Ã vous 6.

SuperÃ©sidence â?? In/Out a Ã©tÃ© vu le 28 septembre 2016, Ã lâ??EntrepÃ´t-Cie Mise en scÃ©ne, Avignon.

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date crÃ©Ã©e

2016/10/18

Auteur

laurent-bourbousson